

ANNEXES

TÉMOIGNAGES

➤ Section I : Qualité de l'éducation

Témoignage : Samuel

Âge : 16 ans

État : Municipalité de Sucre, Caracas

« Le système actuel est très ancien et ne fonctionne pas, même nos parents sont des victimes, nous n'avons rien appris des problèmes que nous avons vu, c'était surtout par intérêt, accessibilité aux ressources et à notre propre discrétion. Et maintenant avec la quarantaine et le bombardement d'emplois, on ne peut plus faire autre chose ».

➤ Accessibilité de la technologie

Témoignage a tiré du rapport suivant:

**"PROCESSUS, PRATIQUES ET EXPÉRIENCES COMMUNICATIONNELLES DES
ENFANTS ET ADOLESCENTS DE GRAN CARACAS
PENDANT LA QUARANTAINE COVID-19"
ININCO - CECODAP**

Témoignage : Karina

Âge : 17 ans, cinquième année

État : Caracas, district de la capitale

« J'ai une collègue qui habite près d'ici, dans le 23. Quand nous n'étions pas en quarantaine, elle venait chez moi et je l'aidais. Il n'a ni télévision, ni téléphone, ni ordinateur. Maintenant, elle ne peut pas venir et demande de l'aide aux voisins pour nous appeler au téléphone et nous devons lui dire la tâche et nous essayons également de l'expliquer. Elle fait partie de ceux qui ne savent pas comment faire. Elle a aussi un vieux téléphone et avec cela, elle communique parfois avec moi sur WhatsApp. Ça ne peut pas toujours. Dans ma promotion, il y a au moins 10 personnes qui sont comme ça : sans aucun moyen de savoir quoi que ce soit. Le reste si on a un moyen, même si c'est un téléphone, un ordinateur, quelque chose. Je ne sais pas ce que les professeurs vont faire. Certains en tiennent compte et leur donnent une chance supplémentaire, plus de temps (Karina, étudiante, 17 ans, cinquième année)».

➤ Éducation aux droits de l'homme.

Témoignage : Anonyme

Âge : 15 ans

État : Los Teques, État de Miranda

Un témoin consulté pour la rédaction de ce rapport a déclaré ne pas avoir appris de manière pertinente sur les droits de l'enfant dans le cadre de son apprentissage scolaire et ne pas connaître pleinement l'existence, l'importance et le contenu de la Convention relative aux droits de l'enfant. Il est considéré qu'un tel manque dans le système éducatif rend difficile pour les enfants de défendre leurs droits dans des contextes où ils pourraient avoir une certaine importance.

➤ **Violences et brimades**

Témoïn : Miguel Da Costa

Âge : 17 ans

État : San Antonio de Los Altos, municipalité de Los Salias, Miranda

Miguel Da Costa: « *J'ai vécu mes premiers cas de harcèlement à l'âge de 5-6 ans* », quelque chose d'alarmant, car cela rend l'expérience scolaire désagréable jour après jour pour de nombreux enfants qui commencent tout juste leur apprentissage dans les établissements d'enseignement. Miguel Da Costa mentionne : « *J'ai subi le harcèlement de l'âge de cinq à six ans jusqu'à ce que je sois mis en quarantaine. Ça me dérangeait qu'ils se moquent de moi tous les jours pour ma forme physique, qu'ils fassent des commentaires comme la graisse, le morse, la baleine, entre autres* ». Ces commentaires sont très préjudiciables à la victime, car ils affectent sa confiance en soi et son estime de soi. Plus précisément, notre interviewé a mis l'accent sur deux situations qu'il a traversées parmi les nombreuses qu'il a vécues dans sa vie ; C'était : « *J'étais en 4e, quand je suis arrivé en classe, je suis allé attacher mes tresses et une fille alarmée a crié à plein volume : "Vous pouvez voir la ligne!" Tout le monde s'est moqué de moi ce jour-là. Je ne pouvais pas le supporter et je suis allé à mon siège pour pleurer, je me suis recouvert de mon pull pour que personne ne me voie, c'était mon anniversaire* ». « *En 3e année, une personne me dérangeait tout le temps. L'intimidation était pour la salle de classe où j'étais ; et il m'a mis le téléphone au visage pour me montrer une chanson sur une baleine à fond et faire un spectacle devant tout le monde ; il s'est moqué de moi et n'a pas arrêté de rire* ».

Il commente également que dans son école, il a vu de nombreux cas d'intimidation à différents niveaux et d'agressions, la principale raison de se moquer dont il a été témoin était souvent le harcèlement constant des agresseurs en raison de l'apparence physique de la personne. Miguel ajoute : « *Ils ont besoin d'attention, ils manquent d'éducation sur ces types de problèmes pour qu'ils ne se reproduisent plus.* »

➤ **Impact sur la santé mentale sur la qualité de l'éducation**

Témoïn : Alberto

Âge : 17 ans

État : Municipalité Chacao, Caracas

Un témoin suggère que son manque de motivation vient de la méthode utilisée pour enseigner, il explique qu'une personne n'apprend pas par intérêt, il se concentre uniquement sur la mémorisation de certaines choses afin de réussir un examen et ainsi les oublier, une méthodologie qui a l'air une grande perte d'énergie et de temps, cependant, il propose également que la quantité excessive d'emplois demandés est quelque chose d'injuste, compte tenu du temps limité pour effectuer d'autres activités qui lui permettent de développer son potentiel dans ce qu'il aime.

➤ **Phénomènes migratoires qui limitent la qualité de l'éducation**

Témoïn : Anonyme (voisins proches)

État : Charallave, municipalité de Cristóbal Rojas, Miranda.

La jeune mère célibataire de trois enfants, une fille et deux garçons, vivant avec sa mère, elle a jugé nécessaire de quitter le pays à la recherche de meilleures possibilités d'emploi, afin d'aider ses enfants et sa mère. Il les laisse aux soins de leur mère, qui est une personne âgée et malade, les enfants continuent d'étudier davantage, ils n'ont personne pour les aider dans leurs devoirs et soins personnels, presque quatre ans se sont écoulés pendant leur mère, le fils aîné, est parti. Récemment il a également émigré laissant ses études et ses frères, qui au fil des années émigrent de la même manière.

➤ **L'éducation dans le contexte de la pandémie.**

Témoignage : Sofia Alves.

Âge : 15 ans.

État : Maturín, Monagas.

1. Avez-vous vu des cours à distance pendant la pandémie de COVID-19 ? Pensez-vous que ce que vous avez appris à travers eux est suffisant ?

Oui, après avoir décrété l'état d'urgence en raison de la Covid-19, il a fallu du temps à la zone éducative de l'état de Monagas pour mettre en place des cours à distance, tant au niveau primaire, secondaire et universitaire, afin que les élèves continuent de reprendre leurs études et ne manquent rien des cours.

2. Votre école vous manque-t-elle ? Souhaitez-vous y revenir ?

Eh bien honnêtement non, puisque ce mode d'étude est bon et utile, mais il y a des problèmes importants qu'il vaut mieux résoudre, comme les cours de mathématiques ou de chimie sont des matières qui impliquent des exercices qui doivent être expliqués à un moment donné, quelque chose que les élèves font pas les enseignants ou ils ne nous donnent pas les possibilités. Ici personne ne fait son travail, ni les professeurs qui enseignent ni les élèves.

3. Préférez-vous l'enseignement à distance ou l'enseignement présentiel ?

Si je préfère, j'aime davantage l'enseignement en face-à-face, car de nombreux problèmes seraient résolus et ils remplissent tous leur rôle en enseignant comment apprendre correctement toutes les tâches. Bien qu'en ce moment je préfère ce type d'éducation puisque les circonstances le justifient, il suffit d'avoir de la patience jusqu'à ce que cette urgence de danger dû à ce virus passe.

4. Dans lequel pensez-vous apprendre le plus ?

Dans les cours en classe bien sûr, on apprend par l'enseignement mais s'il n'y a personne à enseigner, qui apprend alors, tant pis je préfère toujours l'enseignement à distance, un enseignement où tout a un ordre, une règle et une fonction d'apprentissage, donc on le fait parce qu'il n'y a pas d'autre moyen, mais les gens pensent qu'il vaut mieux ne pas avoir d'horaire, ne pas avoir d'examens ou d'expositions si souvent pour ne pas étudier, quelque chose qui pose également des problèmes, en plus de la dernière chose très importante, l'Internet qui échoue beaucoup et rend de plus en plus difficile la situation.

5. Selon vous, quelles mesures pourraient être prises pour minimiser l'impact des cours à distance ? Pensez-vous que des changements devraient être apportés ?

Eh bien, ce serait mieux, si les professeurs ne voyaient pas d'exercices de mathématiques ou qu'un professeur vient deux fois par semaine pour expliquer ces exercices difficiles, à part ce serait aussi bien qu'ils installent un petit "cyber" pour que les élèves enquêtent clairement en prenant les mesures nécessaires. Je pense qu'il faudrait changer la manière de réaliser les activités, mettre en place les activités par ordinateur et l'envoyer par mail pour qu'il soit plus facile de livrer et de réaliser, en plus de cela, assister au maximum deux fois par semaine pour enquêter, recevoir un conseil pédagogique entre autres avec toutes les mesures et la sécurité, tant de problèmes seraient résolus.

➤ **Situation socio-économique des enseignants et son influence sur la qualité de l'éducation au Venezuela.**

Témoignage : Enseignant anonyme

État : Carabobo, Valencia

Concernant ce problème, une enseignante, (qui préfère rester anonyme), de la municipalité de Valencia, État de Carabobo, exprime son témoignage dans lequel elle déclare qu'elle a dû se consacrer à la vente d'articles de chez elle, afin d'obtenir les revenus qui vous permettent de

subvenir à vos besoins essentiels et à ceux de votre famille ; Ainsi, le salaire gagné pour leur travail d'enseignant ne suffit qu'à acheter deux produits du panier de base chaque mois ; de plus, il précise que les enseignants ne sont pas protégés à tout point de vue, car en cas de maladie le salaire ne suffit pas pour acheter des médicaments et c'est pourquoi ils doivent se consacrer à d'autres activités, laissant leur travail d'enseignement au second plan et cela affecte la qualité de l'éducation au Venezuela on n'étant pas en mesure de fournir toute l'attention dont les étudiants ont besoin. Puisqu'il est plus pratique pour les enseignants de consacrer tout leur temps et leurs efforts à diverses activités qui garantissent la stabilité financière.